

BILLY GRAHAM : RETOUR AUX SOURCES

C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

La Bible, Proverbes 10. 22

Durant mes jeunes années, j'ai eu le privilège de travailler au sein de l'équipe organisatrice des conférences de Billy Graham en France, à Bercy, comme je l'ai évoqué au chapitre 11. Ce fut une expérience extraordinaire. Depuis, j'ai gardé un attachement particulier à cet homme de Dieu, qui a été à l'origine de solides fondations pour accompagner la progression de l'Évangile partout dans le monde. Je fus d'autant plus touché lorsqu'un jour, un chrétien de Givors me partagea ceci : « Éric, j'ai reçu du Seigneur que tu serais le Billy Graham de l'Internet ». Cette phrase est toujours ancrée dans mon cœur.

Environ vingt-cinq ans après les conférences de Bercy, le vice-président de l'association Billy Graham était de passage en France et manifesta son désir de me rencontrer. Je lui fis part de l'impact que Billy Graham avait eu dans ma vie, de mon appel à être un évangéliste international au travers des nouvelles technologies et de l'œuvre que Dieu avait initiée en France, dans les pays francophones et au-delà encore. Il me pria alors de bien vouloir me rendre au siège de l'association Billy Graham, lors de mon prochain passage à Charlotte, aux États-Unis. Je me rendais en effet régulièrement dans cette ville pour développer notre partenariat avec la chaîne de télévision Inspiration Network ; partenariat grâce auquel nous diffusons à l'époque les messages de Joyce Meyer en français sur le TopChrétien. Lors d'un de mes voyages, j'obtins donc un rendez-vous avec le vice-président de la Billy Graham

Evangelistic Association (BGEA). Je fus très impressionné de visiter pour la première fois ce quartier général. Le grand parc, les parkings gigantesques ainsi que la librairie Billy Graham s'apparentant à un musée et retraçant toute l'histoire de cet évangéliste, témoignaient de la solennité des lieux.

Après avoir passé l'hermétique poste de sécurité et prouvé que j'étais attendu, je pus accéder aux vastes et somptueux bureaux. En passant la porte, je sentis que le Saint-Esprit était à l'œuvre et qu'un quart de siècle après que j'eus pris part aux conférences en France de Billy Graham, la boucle s'apprêtait à être bouclée. Dieu avait utilisé la BGEA pour m'éduquer et m'appeler à le servir. À mon tour, j'avais à cœur de proposer mon aide à la BGEA, au travers de l'utilisation des nouvelles technologies pour l'annonce de l'Évangile. Une dizaine de personnes occupant des postes à hautes responsabilités m'attendaient. Malgré mon anglais limité et mon accent très français, je décidai de les mettre au défi : « Savez-vous que vous ne parlez pas de Jésus sur votre site Internet ? » déclarai-je. Pas une seule fois, vous ne citez le nom de Jésus. Votre site est une simple brochure qui présente votre organisation. N'avez-vous pas réalisé que vous pouviez utiliser Internet pour conduire de nouvelles personnes au Christ ! » Quoique très surpris, ils me remercièrent pour ma sincérité, puis mirent fin à la réunion en affirmant simplement qu'ils appréciaient mon travail, mais qu'ils n'étaient pas prêts pour le moment. Ils m'invitèrent donc à leur rendre une nouvelle visite lors de mon prochain passage à Charlotte.

Une année plus tard, je me retrouvai dans la même pièce, devant une plus large audience. Mes interlocuteurs se montrèrent intéressés mais conclurent en expliquant que leur organisation n'engageait aucun partenariat, étant donné la très grande réputation de Billy Graham. Je fus à nouveau invité à leur rendre visite lors d'un prochain voyage. Nous progressions lentement. L'année suivante, même si l'on ne m'avait fixé qu'un seul rendez-vous à la BGEA, je m'organisai pour rester une semaine entière à Charlotte, pressentant que les événements prendraient une autre tournure cette fois-ci. Durant la semaine, je pus, en effet, obtenir de nombreux rendez-vous avec les responsables de la

BGEA. Tous étaient enthousiastes à l'idée que l'association se lance dans l'annonce de l'Évangile sur Internet. En fin de semaine, ils se dirent prêts mais affirmèrent que seul le président, Franklin Graham, le fils de Billy Graham, était en mesure de prendre une décision. Or il était impossible d'obtenir un rendez-vous avec M. Graham avant plusieurs mois.

Je rentrai donc en France. Six mois passèrent avant que l'on me propose une entrevue de trente minutes avec Monsieur Graham. Je fis ainsi un déplacement de quinze heures pour me rendre à Boone, en Caroline du Nord, pour une demi-heure d'entretien ! Duane Gaylord, vice-président de la BGEA pour les médias et Internet, pria avec foi en demandant une percée spirituelle durant cet entretien. La veille du rendez-vous, Muriel, mon épouse m'avait dit au téléphone : « Éric, saurais-tu estimer le nombre de personnes qui rencontreront Jésus si la BGEA s'engage dans l'annonce de l'Évangile sur Internet ? As-tu également une idée des autres implications nécessaires pour mener à bien ce projet : moyens humains et financiers, délais, etc. ? Tu devrais rédiger un document clair ». C'est ce que je fis. Une fois de plus, je me félicite d'avoir suivi les judicieux conseils de mon épouse !

Au cours des trente minutes d'entretien avec Franklin Graham, rien d'exceptionnel ne se passa. Mes arguments semblaient n'avoir aucun effet. Lorsque le temps fut écoulé, nous n'avions pas avancé le moins du monde. Juste avant de me séparer de Franklin, je lui dis : « Hier soir, mon épouse m'a suggéré de rédiger un plan d'action sur une feuille ». Franklin demanda à le voir. En tant que pilote d'avion à réaction, il a un esprit très analytique. Il scruta attentivement les chiffres, les traductions envisageables, l'investissement nécessaire, l'impact possible. Sur ma feuille de papier, j'avais noté que 50 millions de personnes se tourneraient vers Jésus dans les dix prochaines années si la BGEA se lançait dans l'annonce de l'Évangile par Internet. Franklin me regarda bien droit dans les yeux et déclara finalement : « Pourquoi pas 100 millions ? » Je répondis : « Franklin, j'ai la foi pour 50 millions. Si vous aussi, vous avez la foi pour 50 millions, cela fera 100 millions de personnes ».

L'atmosphère de la pièce changea radicalement. Une porte spirituelle venait de s'ouvrir. La discussion devint intense. La secrétaire effectuait d'incessants va-et-vient, certainement contrainte d'annuler les rendez-vous suivants. La réunion dura plus de trois heures et demie, c'est-à-dire trois heures de plus que le temps qui m'avait été imparti ! Rien de tel n'était jamais arrivé à la BGEA. Manifestement, l'Esprit de Dieu était à l'œuvre. Franklin avait les larmes aux yeux. Il était convaincu. Il voulait ce partenariat. Cet entretien entra dans la légende de l'organisation. Je remercie Jésus pour son action ! Je remercie Duane pour ses prières ! Je remercie mon épouse pour sa sensibilité spirituelle !

Lorsque je le quittai, Franklin me dit : « Éric, il te faudra aussi t'adresser à notre conseil d'administration et m'aider à le convaincre de l'utilité du projet ». La bataille était loin d'être terminée, et le prix à payer serait bien plus élevé que je ne l'imaginai. Mais une grande joie envahit mon cœur. L'organisation d'évangélisation la plus réputée au monde venait de s'engager avec nous, simples Français, pour diffuser la Bonne Nouvelle auprès de millions de personnes. Je savais que les projets de Dieu étaient en marche. J'étais heureux, car ce que Billy Graham avait semé dans ma vie s'apprêtait à produire des fruits et des conversions dépassant totalement mon entendement. Gloire à Dieu !

Dieu connaît toutes choses à l'avance. Il est Dieu. Quand il me permit, en 1986, de travailler pour Billy Graham en France, il savait déjà ce qui se produirait 25 ans plus tard. En effet, je suis intimement convaincu que si je n'avais pas travaillé avec la BGEA lorsque j'étais jeune, la BGEA n'aurait pas accepté de travailler avec moi par la suite.

Faites confiance à Dieu pour orchestrer vos pas, votre vie, votre avenir. Déclarez aujourd'hui que votre vie est entre ses mains et qu'il conduit vos pas vers sa bénédiction, celle qui n'est suivie d'aucun chagrin !

Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

www.ConnexionsDivines.com

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***